

se permettre. Dans les groupes d'attache et les assemblées de service, la rotation permet à plus de gens de servir et de participer à la prise de décision, et empêche qu'une personne puisse imposer ses désirs personnels à quelque partie du Mouvement que ce soit. Il en va de même au BSG, où la rotation repousse la tentation d'accumuler du pouvoir, garde les principes au-dessus des personnalités en plus de garantir au Mouvement un personnel qui est bien préparé à faire face à toute situation, peu importe ce qui arrive à un travailleur en particulier.

À mesure de la croissance des AA au cours des 70 dernières années, l'éventail de leurs activités, et donc des demandes imposées aux membres du personnel, a augmenté considérablement. En plus d'assumer la responsabilité pour un aspect du service, la plupart des membres du personnel assurent la correspondance avec les membres des AA d'un territoire géographique des É.-U. ou du Canada, et chacun agit comme secrétaire d'un comité du Conseil des Services généraux et d'un comité de la Conférence. Même si le noyau de travail demeure le même, les situations évoluent et, de temps à autre, on ajoute une nouvelle affectation et on en redéfinit une ancienne à la lumière des besoins émergents ou des compétences du personnel en poste. Par exemple, il y a peu de temps, une personne était affectée principalement à la correspondance avec les membres hispanophones, de plus en plus nombreux. Aujourd'hui, deux membres du personnel parlent espagnol et il n'est plus nécessaire d'avoir une affectation de service distincte. En septembre de cette année, à cause des changements dans les charges de travail, on a ajouté une nouvelle affectation : secrétaire du Comité du Conseil pour les Mises en candidature et du comité des Administrateurs de la Conférence, tâches qui autrefois relevaient d'une autre affectation.

Passer d'une tâche à l'autre est un défi, mais notre longue expérience rend le processus étonnamment aisé. Chaque membre du personnel prépare un mémorandum de rotation, où il décrit les grandes lignes de l'affectation et fait le point sur les projets en cours. Toute personne qui s'interroge sur ses nouvelles responsabilités trouvera de l'aide, non seulement chez la personne qui vient de quitter l'affectation, mais aussi auprès des autres qui ont déjà occupé le poste. De plus, des réunions hebdomadaires du personnel permettent de façon régulière de mettre sur la table les problèmes et d'informer les autres des derniers développements, que ce soit pour « faire du remue méninges » avec ceux qui ont plus d'expérience ou s'assurer que tous sont bien au fait de ce qui se passe dans le Mouvement.

Quand on leur pose la question, les membres du personnel apprécient la diversité de leur travail et disent que la rotation, si elle comporte ses moments difficiles, les force à être vigilants et leur enseigne à se fier à l'expérience collective. Un membre du personnel qui a pris sa retraite il y a quelques années disait que la rotation aux deux ans « empêche le personnel de se reposer sur ses lauriers » et les force à demander de l'aide. « À cause de la rotation, nous devons toujours compter sur les autres et les inclure. Autrement, cela deviendrait mon affectation, et je ferais mon travail à ma manière. » Un autre membre du personnel, retraité après de longues années de service, a dit : « La rotation a été bonne pour mon ego – cela voulait dire que je n'avais pas à tout savoir. »

On a dit de la rotation que c'était « l'anonymat en action » ; elle nous rappelle toujours que le message est plus

important que le messenger. Comme on l'a expliqué dans un article du *Box 4-5-9*, il y a une dizaine d'années : « Elle nous enseigne que nous ne sommes pas le centre de l'univers et que ce qui importe est la survie du Mouvement tout entier. Ainsi, le principe de la rotation a un lien direct avec nos Douze Étapes et avec les Traditions qui parlent de notre but premier, de l'anonymat et de l'autorité d'une Puissance supérieure. »

■ Les districts et les RDR relient les groupes des AA

Les dénominations géographiques qu'on nomme Districts relient les groupes des AA d'une région entre eux et aux autres groupes des AA du pays. On utilisait le mot « district » dès les premières Conférences des Services généraux et tant « district » que « représentant du district auprès de la Région (RDR) » étaient employés informellement dès les années 50. On a utilisé le terme « district » en 1955 dans le projet de Manuel du troisième Legs pour le service mondial (devenu aujourd'hui Le Manuel du Service chez les AA). Un supplément au Manuel du Service chez les AA de 1975 officialisait l'emploi du terme « district ».

L'édition courante du Manuel du Service définit un District comme [ayant] « un nombre adéquat de groupes, adéquat en terme de possibilités pour le membre de comité d'être en contact avec eux, de connaître leurs problèmes et de trouver des moyens de contribuer à leur croissance et à leur bien-être. Dans la plupart des régions, un district comprend de six à 20 groupes. Dans les districts métropolitains, le nombre s'élève habituellement entre 15 et 20, alors que dans les districts ruraux ou de banlieue, le nombre peut ne pas dépasser cinq. »

Certaines régions ont créé des districts linguistiques, dont les frontières peuvent ne pas correspondre à la répartition géographique du district. Par exemple, certains districts sont formés de groupes des AA hispanophones ; l'Illinois compte aujourd'hui un district Polonais.

Chaque groupe élit un Représentant auprès des Services généraux (RSG) qui assiste aux réunions de district. Ce groupe élit à son tour un représentant auprès de la région (RDR). Le RDR transmet la conscience de groupe des membres des AA de son district au comité régional.

Au cours de leur mandat, les RDR peuvent faire la tournée des groupes de leur district. Tracey K, du district 9, région 43, New Hampshire, dit : « Je suis allée rendre visite à un groupe de mon district qui n'avait pas de RSG depuis des années. J'avais été invitée à assister à la réunion d'affaires et à leur parler des services généraux. »

Les districts peuvent faire partie de régions de tailles très différentes. Par exemple, la région 79, Colombie-britannique/Yukon, comprend 46 districts, réunissant 750 groupes répartis sur 2 072 000 kilomètres carrés.

Comme il est expliqué dans Le Manuel du Service chez les AA : « Le représentant du district auprès de la région (RDR) est un lien indispensable entre le RSG du groupe et le délégué à la Conférence des Services généraux. À titre leader du comité de district, lequel est composé de tous les RSG du district, le RDR est en position de connaître la conscience de groupe de ce district. »

Parmi les qualités qu'on recherche chez un membre pour devenir RDR, il faut compter le nombre d'années chez

les AA (en général quatre ou cinq ans), en plus du temps, de l'énergie et de l'engagement à consacrer à cette position de service. On s'attend à ce que le RDR assiste à toutes les réunions de district, à toutes les assemblées de région et à tenir des réunions régulières de tous les RSG du district. Le RDR informe également les RSG des activités de la Conférence.

D'autre part, il revient au RDR de tenir le délégué au courant de ce que pensent les groupes.

« Le fait d'assumer la responsabilité de protéger les traditions et l'opinion minoritaire sans restreindre la croissance, d'encourager la participation et la camaraderie sans mettre de pression ou imposer de demandes, et de participer à des discussions sur des sujets controversés sans dominer ni offenser les autres, a rendu cette aventure excitante, » dit Tracey.

■ Les Lignes de conduite AA révisées sur les Finances parlent de l'argent et des AA

Les Lignes de conduite des AA sur les Finances, récemment révisées et étendues, abordent des sujets tels le loyer, le rôle du trésorier, le remboursement des dépenses des serveurs et le rôle du Conseil des Services généraux.

Les Lignes de conduite contiennent aussi de l'information sur l'ouverture de comptes de banque et l'obtention de numéros d'identification aux fins de taxes. On demande de plus en plus aux groupes des AA de donner un numéro d'identification aux banques lorsqu'ils souhaitent ouvrir un compte de chèque ou d'épargne, avec ou sans intérêt.

Plusieurs groupes ont demandé au BSG s'ils pouvaient utiliser leur numéro d'identification. La réponse est non.

Un groupe doit obtenir son propre numéro d'identification, une procédure assez simple. (NOTE : Cette information ne s'applique qu'aux Etats-Unis.)

Il faut d'abord obtenir un « Numéro ID fédéral ». Chaque groupe doit compléter le formulaire SS-4 « *Application for Employer Identification Number* ». On peut obtenir ce formulaire en téléphonant à son bureau IRS local. Vous pouvez aussi accéder au site Web IRS et télécharger le formulaire, à www.irs.gov.

Il est demandé dans le formulaire s'il existe un numéro d'exemption de groupe qui s'applique à tous. La réponse est non. Chaque groupe doit obtenir son propre numéro.

On parle aussi du statut d'exemption de taxes. Un groupe des AA ne jouit pas automatiquement du statut d'organisme sans but lucratif ou d'entité caritative, et ne peut non plus être inclus dans statut d'exemption de taxes du BSG (le BSG est exempté de taxes en vertu de la section 501(C)(3) du code.)

En fait, peu de groupes entreprennent les démarches pour être connus comme organisme sans but lucratif reconnu par le gouvernement de l'État et fédéral. Pour plus d'information, procurez-vous le formulaire IRS, publication 557, « *Tax-Exempt Status for Your Organization* ».

Si votre groupe décide qu'il souhaite un statut d'exemption de taxes, communiquez avec le IRS et demandez le Package 1023 « *Application for Recognition of Exemption* », en vertu de la section 501 (C) (3) du Code fiscal. Vous devrez aussi vous procurer le Formulaire 8718, « *User Fee for Exempt Organizations Letter Request*. » Comme il faut

être rigoureux, un comptable ou un avocat fiscaliste pourrait vous être utile.

Ces sujets, et d'autres, sont traités en détail dans la Ligne de Conduite Finances (FMG-15), qu'on peut se procurer par la poste au Bureau des Services généraux ou en ligne au http://www.aa.org/default/fr_pdfs/g-17_finance.pdf.

■ Les « réunions mobiles » permettent aux confinés de rester en contact avec les AA

Tous les alcooliques connaissent l'isolement de l'ivrogne actif, et le soulagement ressenti quand, abstinents, nous découvrons que nous ne sommes plus seuls. Il est facile de penser que nous ne serons plus jamais seuls – mais les membres dans plusieurs coins du pays commencent à comprendre que plusieurs membres des AA sont isolés quand, à cause de maladie ou autres restrictions, ils ne peuvent plus assister aux réunions. Certains sont confinés à la maison, d'autres dans des maisons de retraite ou des hôpitaux, et il devient de plus en plus important de leur apporter de l'aide.

Dans plusieurs endroits au pays, des membres se réunissent et commencent à parler de « réunions mobiles » pour ces membres des AA. Moe M., de Huntington Beach, Californie, a aidé à créer « Doorstep Drunks » [Ivrognes de porte à porte] : « Mon parrain m'a encouragé à lancer le projet parce que rien n'était fait pour répondre à ce besoin. Nous avons commencé à emmener une réunion au domicile d'un des amis de mon parrain, ce qui lui a permis de rester en contact avec son groupe et à ne pas se sentir seul ni s'isoler. Après son décès, le comité H&I de South Orange County nous a aidés à lancer le projet – ils nous ont adoptés.

« En général, nous apportons des réunions à la demande d'un membre ou d'une autre personne familière avec la situation. Les réunions durent environ une heure et nous les tenons tant que les personnes en ont besoin. Les pionniers disent que cela leur rappelle les années 50 et 60, alors que la plupart des réunions avaient lieu au domicile de membres et qu'elles étaient plus intimistes qu'aujourd'hui. »

Moe poursuit : « Nous avons désormais une liste d'Email d'environ une centaine de noms et quand nous avons une demande, nous communiquons avec ces gens. Un Email type pourrait se lire comme suit : « Nous apportons une réunion chez J__ ce jeudi à 19 heures. J__ semble aller bien mieux et il devrait bientôt revenir à nos réunions régulières. Si vous n'avez pas eu la chance de vivre une telle expérience, nous vous demandons de vous joindre à nous. Si vous prévoyez y assister, prière de nous confirmer votre présence par Email pour que nous puissions planifier en conséquence du nombre de personnes présentes. »

Steve C., de Rockport, Illinois, coordonnateur du comité des besoins spéciaux de sa région, dit qu'ils ont découvert plusieurs membres des AA dans les maisons de retraite. « Certains d'entre eux craignaient qu'en abandonnant les AA, ils boiraient de nouveau. Nous travaillons donc avec les directeurs des maisons de retraite et nous tenons maintenant des réunions régulières dans deux maisons de retraite. »

Les deux projets ont reçu l'aide de leur comité local H&I, mais ils prennent bien garde de faire double emploi et ils se sont donné des lignes de conduite très nettes. Les réunions